

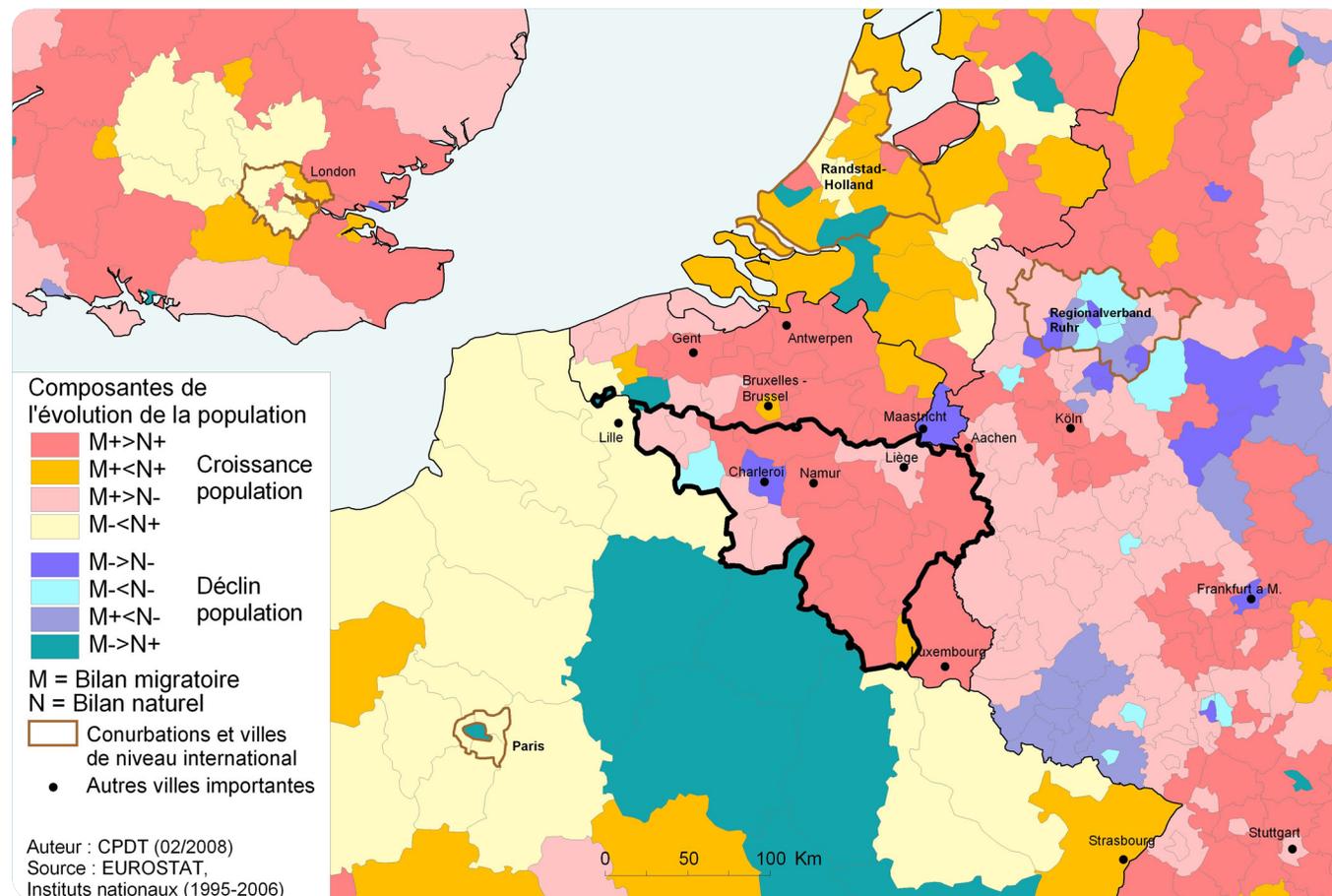
La carte oppose des régions qui connaissent une croissance de leur population, dans des teintes rouges et jaunes, et d'autres qui sont en décroissance, dans les teintes bleues. Les teintes rouges et roses, qui concernent pratiquement toute la Belgique, sauf certains centres urbains, rendent compte du poids dominant du facteur migratoire dans cette croissance de la population, le facteur naturel étant même négatif dans le nord de la Flandre occidentale et en particulier le long de la côte, où la population est vieillie par des migrations de retraite, dans de larges portions de l'ouest de la Wallonie, en Entre-Sambre-et-Meuse et autour de Liège.

La Région de Bruxelles-Capitale voit sa population croître à nouveau depuis la seconde moitié des années 1990, après trois décennies de déclin, et cette croissance s'est nettement accélérée depuis le début de ce siècle. Ce renversement de tendance a commencé sur la base d'une fécondité plus forte, liée à la présence d'une importante communauté d'origine immigrée, mais elle est de plus en plus liée à un renforcement de l'immigration étrangère, en particulier depuis les pays de l'Europe centrale et orientale, qui compense une émigration de ...

▣ Suite...

Evolution de la population de l'Europe du nord-ouest

Composantes de l'évolution récente de la population dans l'Europe du nord-ouest



▣ Méthodo. et stat.

▣ Sources et auteurs

Evolution de la population de l'Europe du nord-ouest

La carte oppose des régions qui connaissent une croissance de leur population, dans des teintes rouges et jaunes, et d'autres qui sont en décroissance, dans les teintes bleues. Les teintes rouges et roses, qui concernent pratiquement toute la Belgique, sauf certains centres urbains, rendent compte du poids dominant du facteur migratoire dans cette croissance de la population, le facteur naturel étant même négatif dans le nord de la Flandre occidentale et en particulier le long de la côte, où la population est vieillie par des migrations de retraite, dans de larges portions de l'ouest de la Wallonie, en Entre-Sambre-et-Meuse et autour de Liège.

La Région de Bruxelles-Capitale voit sa population croître à nouveau depuis la seconde moitié des années 1990, après trois décennies de déclin, et cette croissance s'est nettement accélérée depuis le début de ce siècle. Ce renversement de tendance a commencé sur la base d'une fécondité plus forte, liée à la présence d'une importante communauté d'origine immigrée, mais elle est de plus en plus liée à un renforcement de l'immigration étrangère, en particulier depuis les pays de l'Europe centrale et orientale, qui compense une émigration de périurbanisation qui se poursuit. En Wallonie, les performances démographiques les plus défavorables sont enregistrées à Charleroi, dans le Borinage et à Mouscron, où tant les bilans migratoires que naturels sont négatifs.

A l'étranger, le nord de la France est caractérisé par

des fécondités exceptionnellement fortes par référence à celles de l'Europe occidentale, mais contrebalancées par des migrations vers le sud du pays, de sorte que les bilans migratoires sont même devenus négatifs en Ile-de-France. Aux Pays-Bas, l'évolution positive est dominée par le bilan naturel ; la cartographie montre encore des bilans migratoires en général positifs, mais ils s'affaiblissent et sont même devenus globalement négatifs ces toutes dernières années, situation unique en Europe occidentale. Dans le Bassin de Londres, le centre est très attractif pour les étrangers et les jeunes Britanniques en début de carrière professionnelle, mais le reste de la région métropolitaine tend maintenant à perdre des habitants qui vont s'installer dans le sud anglais à des distances de plus en plus lointaines de la capitale. Le bilan naturel y reste toutefois suffisant pour que la population croisse encore. En Allemagne, les vieilles régions industrielles de la Ruhr et de la Sarre perdent des habitants, tant par migration que par effets conjugués du vieillissement et d'une faible fécondité. Ailleurs, le mouvement naturel est aussi très souvent négatif, mais l'immigration depuis l'est du pays et depuis l'Europe centrale et orientale soutient quelque peu la croissance (teintes roses).

Evolution de la population de l'Europe du nord-ouest

Niveau spatial :

France : départements (NUTS 3) ; Royaume-Uni : comtés, local authority regions (NUTS 3) ; Allemagne : kreise (NUTS 3) ; Pays-Bas : COROP-Regio's ; Luxembourg : NUTS 0 ; Belgique : arrondissement (NUTS 3).

Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

La carte montre les zones où un gain de la population a été reconstruit durant la période considérée (tons chauds) et celle où l'évolution est négative (tons froids). Les rôles joués par les deux composantes de l'évolution démographique (les mouvements naturels N et les mouvements migratoires M) sont mis en évidence dans les deux groupes.

Bilan migratoire annuel moyen (M) : On rapporte le bilan migratoire (immigrations – émigrations par la méthode du mouvement naturel) à la population en début de période sur une base annuelle.

Bilan naturel annuel moyen (N) : On rapporte le bilan naturel (naissances – décès) à la population en début de période sur une base annuelle.

Croissance moyenne annuelle de la population = $\sqrt[t]{P_t / P_0} - 1$

Où : - P_t = Population en fin de période
- P_0 = population en début de période
- t = période (années)

Méthode de classification :

Limites des classes définies sur base des discontinuités naturelles.

Données utilisées :

- Population moyenne (nombre d'habitants) 1995 à 2006
[France, Allemagne et Royaume-Uni : 1995 à 2005]
- Décès 1996 à 2005
[Allemagne : 1995 à 2004, Royaume-Uni : 1997 à 2004]
- Naissances vivantes 1996 à 2005
[Allemagne : 1995 à 2004, Royaume-Uni : 1997 à 2004]

Sources des données :

Eurostat et sites statistiques nationaux : Belgique : INS (ECODATA : <http://ecodata.mineco.fgov.be/>), France : INSEE (www.insee.fr), Pays-Bas : CBS centraal bureau voor de Statistiek (STATLINE : StatLine databank), Luxembourg : STATEC (<http://www.statistiques.public.lu/fr>), Allemagne : Statistisches Bundesamt Deutschland (Destatis), sites des différents Länder.

Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.50.74)
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

Statistiques :

Bilans migratoires et naturels positifs. La moyenne de la croissance de la population des 6 pays est en majeure partie expliquée par les bilans migratoires.

Distribution de la population :

